

NOTES LOCALES

TWO young men will find steady employment at L'IMPARTIAL office.

ON DEMANDE deux jeunes hommes âgés de 15 à 17 ans, pour aider au Bureau de L'IMPARTIAL.

A LA GUILLOTINE—Tous les ouvriers employés sur la ligne du chemin de fer de Charlottetown à l'autre bout de l'île ont été renvoyés, la semaine dernière et remplacés par des amis du gouvernement.

Une dépêche de Cornish, Maine, dit qu'un nommé P. E. Gallant, de l'île du Prince Edward, employé comme serre-frein sur la ligne du chemin de fer Maine Central, est tombé en bas d'un train, la semaine dernière, et s'est fait broyer les deux pieds et cassé un bras. Les médecins ont été obligés de faire l'amputation des pieds. L'infortuné a été transporté à l'hôpital.

On rapporte que M. Antoin Arsenault d'Egmont Bay, qui était malade depuis quelque temps, prend du mieux.

Il faisait un froid extrême mardi. Le thermomètre est descendu 21 sous zéro.

Les contributions au profit de la nouvelle cathédrale pour l'année 1896 s'élèvent à \$12,502.45.

On nous apprend qu'une jeune fille de Piusville qui demeurait aux Etats-Unis est tombée du deuxième étage d'une maison et a été tuée instantanément.

C. M. B. A.

A une assemblée de la succursale No 216 de la C. M. B. A. Charlottetown, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour 1897:

- Rev. Dr. Morrison, Direc. Spir
- M. Jas. McIsaac, Chan.
- " Jas. H. Reddin, Prés
- " Chs. Hermans,
- 1er Vice do.
- " F. Koughan, 2me "
- " H. Fitzgerald, Sec. Cor.
- " Jos. O. Arsenault, ass do
- " S. P. Paoli, Sec. Fin.
- " A. McDonald, Trés.
- " R. J. Russell, Mar.
- " A. McQuaid, Gar.
- " C. Hermans, Cou
- " F. Koughan }

LA NOUVELLE EGLISE DU MONT-CARMEL

Les paroissiens de Mont-Carmel dirigés par leur jeune et vaillant curé, le Rev. P. P. Arsenault, ont commencé à travailler pour leur nouvelle église. Samedi prochain ils espèrent avoir tranché et charroyé assez de terre pour faire 450,000 briques, ainsi que 1,000 charges de sable. La terre, qui est de première qualité, est un don de M. Gregoire Gallant.

La semaine prochaine, ils doivent commencer à charroyer le bois pour faire cuire la brique. Honneur aux braves paroissiens de Notre Dame du Mont-Carmel!

PETITES NOTES

—A Brockville, Ky., Robert Laughlin a été pendu pour le meurtre de sa femme et sa nièce le 14 février 1896.

—A Boston, l'avocat de Bram vient de demander un second procès. Il prétend que la culpabilité de son client n'a pas été établie.

—Une dépêche de Chicago, annonce que le gouvernement de l'Etat de l'Illinois. M. Altgeld, surnommé l'ami des anarchistes, vient de causer une nouvelle sensation en grâçant

d'un coup vingt criminels, dont douze meurtriers!

—On annonce de Baltimore la mort de Lawrence Wilson, un autre des huit enfant mordus par un chien enragé, au commencement de décembre, dans les faubourgs de la ville, et qui ont été traités depuis à l'Institut Pasteur de New-York.

—A Mullersville, Ohio, un des fils de Alex. Dolwick, s'étant procuré de la poudre, descendit dans la cave avec trois de ses sœurs dans l'intention de tuer des rats. La poudre a fait explosion. L'une des petites filles a été brûlée à mort. Les vêtements de deux autres enfants ont pris feu et ils ont été horriblement brûlés de même que M. et Mme Dolwick en tentant d'éteindre les flammes.

L'AUTEL.

A Miscouche, mardi le 19 janvier, M. Aimable Gaudet se mariait à Mlle Alma Gaudet. Garçon et fille d'honneur; M. Benoit Gaudet et Mlle Angeline Gaudet.

MISCOUCHE

Mardi, de la semaine dernière, M. Prosper DesRoches de Miscouche conduisait à l'autel Mlle Emma Gaudet de S'Side. M. André Doiron et Mlle Bella Gaudet servaient de témoins. Le mariage eut lieu dans la chapelle du couvent de S'Side et le sacrement fut conféré par le curé de cette paroisse. L'heureux couple reçut les souhaits et les félicitations de leurs nombreux amis chez M. Jean S. Gaudet et chez M. Pierre DesRoches à Miscouche. M. et Mme Prosper DesRoches jouissent d'une estime très favorable comme l'attestent les nombreux présents que Mme DesRoches a reçus à l'occasion de son mariage. Bonheur et prospérité.

La grande salle de Miscouche était remplie vendredi soir, Le Revd. Père John A. McDonald donna une très intéressante conférence. Avant de commencer le récit de son voyage il fit un court résumé de l'histoire des colonies anglaises, savoir: leur fondation et les circonstances qui furent la cause de la guerre de l'Indépendance qui se termina par la reconnaissance de la république des Etats-Unis. Le reste de son aimable discours fut plein d'intérêt. On avait à regretter seulement qu'il finit trop tôt. Mais il nous promit de continuer un autre soir. Un généreux vote de remerciements lui fut présenté.

Le programme de musique, etc. avait été choisi avec soins. Mme Stan DesRoches présidait à l'orgue. Les jeunes filles et garçons firent chorus dans plusieurs chansons et ça va sans dire, c'était beau. Les jeunes demoiselles Bernadette et Josephine Poirier jouèrent un très joli duo, La récitation du petit Trey fut très bien appréciée. Et "Rilez et sa veuve McCarthy", chanson comique par M. Ayade Poirier fut reçue avec des applaudissements réitérés. M. le Prof. Theo. Gallant joua "King Cotton". Je ne veux pas tout énumérer. Ce serait trop long. La fanfare fit entendre ses airs brillants et la foule se dispersa, heureuse et satisfaite, se promettant bien de ne pas manquer de retourner vendredi prochain.

Je ne puis m'empêcher de vous parler de mon ami Paul, je suis persuadé que ses derniers exploits valent bien la peine d'être écrits.

L'autre soir, je ne veux pas dire exactement quel soir, il est venu me trouver avant que je fusse levé de la table du souper. Il avait les yeux grands

comme des portes d'air. Il me regardait, mais il jetait souvent les yeux sur ma mère. Je compris par là qu'il avait quelques secrets, ou sinon, quelque chose que l'on ne doit pas ébruiter. Le souper étant fini, ma mère, après quelques moments, commença à sortir la vaisselle. Paul me souffla à l'oreille qu'il était venu chez lui trois garçons d'Egmont Bay et qu'ils lançaient un défi à n'importe quels trois garçons de Miscouche pour jouer la partie de Pitra. Et tu dois venir, dit-il, tu verras comme nous saurons les battre. Vincent est chez nous, il est venu avec sa femme pour la première fois. Et Vincent et toi et moi, nous jouerons pour l'honneur de Miscouche. Il faut que ces gens là aient du toupet pour avoir l'audace de venir entreprendre de nous battre sur notre propre terrain. Viens, j'oues bien tes cartes et tu les verras baisser le nez.

J'ai beau dire que je n'aime pas à jouer avec des étrangers. Ma modestie s'y oppose. Mais nul excuse peut suffire. Je dois partir. Paul marche en avant de moi et, selon son ordinaire, à grand pas. Il fredonne un air qu'il a entendu à la salle Vendredi dernier. On arrive. Allons, Susane, vite, donne à manger à ce monde là. Je pense qu'ils sont affamés. Ils font semblant qu'ils sont venus vous jouer aux cartes mais c'est la faim qui les amène. Et Susane qui sait faire les choses avec précipitation ne tarde pas à les faire asseoir à une table bien servie. Ils se hâtent de satisfaire leur appétit. Ils mangent à grosses bouchées pour avaler le plus possible dans un court espace de temps. Ils ont à peine fini que Paul les fait s'asseoir à une autre table à laquelle il s'était placé en attendant. La table gémit sous les coups de poing qu'il lui administre. Il écrase tout ce qui se présente devant lui. Ses yeux sont devenus pareils à ceux d'un guerrier qu'une victoire apparente exalte. Il examine, il pense, des éclairs de génie lui traversent le cerveau et l'on dirait que des étincelles jaillissent de ses yeux. Déjà la quatrième partie est gagnée et nos braves adversaires n'en ont pas une seule. Paul est devenu trop rassuré et hors de six parties nous en avons gagné quatre seulement. Il est temps de se retirer si l'on veut se rendre chez soi avant minuit. Nos voisins ont la tête basse; c'est à peine s'ils ouvrent la bouche si ce n'est que pour bailler. Et je pars en leur disant bonsoir. Paul veut me conduire à la porte pour me dire que si ceux là sont les meilleurs joueurs d'Egmont Bay, il ne ferait pas grand cas du reste. Ils ont bonne mine n'est-ce pas; quand ils fument leurs cigares tandis que nous ne fumons que des T. D. Tom Devil, je suppose.

Jacques
ce 19 janvier 1896

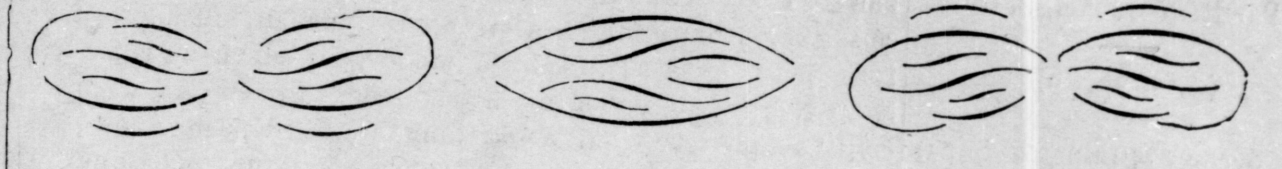
L'ART MUSICAL

Le numéro de Janvier de l'Art Musical de Montréal vient de nous parvenir.

Cette publication d'un extrême intérêt nous arrive avec un sommaire d'une richesse et d'une variété réellement extraordinaires, nous citons au hasard:

Une visite de Rossini à Pecthaven, des Notes, Nouvelles et informations de partout, des correspondances d'Europe, et d'Amérique que l'on chercherait inutilement ailleurs, comment Barlioz composait, traité d'harmonie d'une de nos personnalités musicales, une étude sur le piano, des notices biographiques très curieuses sur Beethoven, Verdi—Un nouveau génie, une chronique Montréalaise, un article traitant de la critique, les Heroines de Wagner, Mendelssohn et sa sœur, les maîtres de la symphonie etc. et n'ayons garde d'oublier trois splendides morceaux de musique dont un duo pour voix égales—Feuilles d'automne de F. Missa—l'Angelus de Gounod et une Barcarolle de Diemer professeur au conservatoire de

THE SLAUGHTER SALES



I have been waiting for developments for the true inwardness of these sale. In many cases the prices are increased 30 per cent. AND THEN REDUCED, bringing them back to par. Customers WHO KNOW THE VALUE of Goods will Find my prices as low as any in the market and the largest Stock in the County to select from. My constantly increased sales is the best evidence that I AM IN IT, and cannot be WELL CROWDED OUT.

BARGAINS In Ladies and Gents Fur Goods
In Ladies Dress Goods
In Boots and Shoes
In Fur Coats and Sleigh Robes
In Ready-made Clothing
In Hats and Caps.

Christmas Novelties, suitable for presents, from Childhood to old age, At very low prices.

ALL KINDS OF FARM PRODUCE WANTED



ROBT. T. HOLMAN

Summerside Dec 9th 1896

Paris, et de trois jolies gravures
Rappelons que l'abonnement pour l'année ne coûte qu'un dollar et \$1.15 pour la ville de Montréal.

Ecrire Boite Postale No. 2181 Montréal ou aux magasins de la Cie. de Pianos Pratte.

MONUMENT-LEFEBVRE
TIRAGE DE LA GRANDE LOTERIE

Le tirage de la Loterie au profit du monument Lefebvre aura lieu, en public, le

11 FEVRIER PROCHAIN, à deux heures de l'après-midi, dans la salle des séances du collège.

Tous ceux qui désirent assister à ce tirage sont cordialement invités.

Tous zéloteurs ou zélétrics qui ont encore des billets non vendus voudront bien faire un dernier effort pour les écouler, et tous nos Agents, qui ne l'auraient pas encore fait, sont priés de nous faire parvenir talons et argent pour le 30 de ce mois, et cela strictement.

Des listes imprimées, portant les noms des numéros gagnants seront adressées à nos agents après le tirage.
A. D. CORMIER, Ptre, C. S. C., Trésorier du Comité de Régie, Collège St Joseph, N. B. 21 janvier 1897—31

UNE FORTUNE DANS UNE VIEILLE CHAISE

New-York, 14—Mme Hannah Cotter était bien connue dans Wall Street où elle avait son magasin de fruits. Elle faisait d'heureuse affaires et à sa mort qui arriva le 9 octobre 1887, elle laissait une petites fortune, placée dans plusieurs banques d'épargne et dont sa famille ne connaissait rien Elle laissa un fils, William Cotter, homme de police actuellement en retraite.

Après la mort de Mme Cotter les meubles qui lui avaient appartenus furent vendus et une vieille chaise à bras échant à un marchand de South Brooklyn. Un jour que ce dernier faisait examiner la chaise par un

acheteur le siège s'ouvrit et laissa voir un livret de la banque d'Epargne de Seaman, où un dépôt de \$3,000 était inscrit au crédit de Mme Cotter.

Dès que la banque fut avisée de l'existence du livret, elle fit rechercher les héritiers de la vieille marchande et apprit que son fils vivait encore.

William Cotter obtint de la cour des lettres d'administration, lui permettant de réclamer le fruit des économies de sa mère.

AU POLE NORD

LE LIEUTENANT PEARY FORMULE UN PLAN

New York, 23—Le lieutenant R. E. Peary, de la marine des Etats-Unis, vient d'être décoré d'une médaille d'honneur par la société géographique américaine, en récompense des services qu'il a rendus par ses expéditions et explorations de 1891 et 1895, dans les mers polaires. Au cours de la fête donnée à cette occasion, au Chickering Hall, le lieutenant Peary a développé tout un nouveau plan d'une nouvelle expédition qu'il se propose de faire à la découverte du pôle nord. La première chose à faire, dit le lieutenant, est de réaliser une somme d'argent suffisante pour permettre à l'expédition de pousser ses explorations pendant des années, de sorte que si le succès ne couronne pas les efforts des explorateurs la première année, il soit possible de continuer l'année suivante. M. Peary dit qu'il lui faudrait au moins \$150,000 et qu'avec cette somme il pourrait poursuivre ses explorations pendant dix ans.

Le second point important est le choix des personnes qui devront prendre part à l'expédition. Il faudrait de toute nécessité s'attacher quelques familles d'esquimaux qui, avec

leurs tentes, canots, chiens, etc, permettraient ainsi d'avancer, si le navire en était empêché par les glaces. Il faudrait aussi établir des relais amplement fournis de provisions de toutes sortes afin de se préparer un moyen de retraite autre que le navire, ce qui permettrait aux explorateurs de continuer leurs travaux avec plus de sécurité.

Le lieutenant Peary dit qu'il n'y a plus qu'une seule route pour atteindre le pôle nord et que cette route est reconnue comme la route américaine parce qu'elle a été établie par des explorateurs américains tels que Kane, Hayes, Hall et Greeley. Le lieutenant ajoute que si les Etats-Unis ne veulent pas se laisser devancer par les autres pays, il est grandement temps de songer à former une autre expédition.

DO YOU Need Wall Paper? Call and see our samples. The prettiest ever shown in this town—L'IMPARTIAL

LARGE And varied assortment of Border, from 9 inches to 21 inches wide The price just right—L'IMPARTIAL

DO YOU Contemplate beautifying your home? Yes? Well you need artistic wall and ceiling paper with beautiful harmonizing border—L'IMPARTIAL

POOR PAPER On yours walls kills the effect of fine furniture. We have the most artistic paper and borders to be found in this province—L'IMPARTIAL

TEN CENTS, stamps, will pay for a brass tube of indelible ink Mark your linen. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

FIVE CENTS, stamps, will bring you a big package of interesting reading matter. 10 cents will pay for a larger package. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

WANTED—SEVERAL FAITHFUL men or women to travel for responsible established house in (here insert name of your star) Salary \$780 payable 15 dollars weekly and expenses. Position permanent. Reference. Enclose self-addressed stamped envelope The National, Star Building, Chicago.

Pillow Sham HOLDERS, NICKEL PLATED. Set complete with screws. Postage paid by mail and agents terms 15 cts 2 set 25c NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER, CONN.

Boys and Girls you can earn a nice \$15 watch in two weeks, working for us each day after school. We have enough work for twelve in each town. Each applicant must send 10 cents for appointments and outfit.

Address American Supply Co. Woburn, Mass